

NOUVELLES DE NOS ORGANISATIONS

Société des Amis du Muséum et du Jardin des Plantes.

CONFÉRENCES.

Au mois de mars, quatre conférences ont été données dans le grand amphithéâtre par la Société des Amis du Muséum.

Le 7 mars, M. Haudricourt, ingénieur agronome, parle des origines des céréales européennes. Ce sujet technique a été pour beaucoup d'auditeurs un enseignement précieux, car peu de personnes se sont encore intéressées à l'origine de nos blés européens.

M. Haudricourt a étudié de près cette question, à l'Institut russe des Céréales, où des spécimens de toutes les céréales cultivées ou sauvages sont classées méthodiquement.

Le samedi 14 mars, Ella Maillart présente un sujet tout différent. Cette grande voyageuse, qui a déjà visité des parties peu connues du Turkestan, a réalisé l'année dernière, un important voyage, en caravane, de Pékin aux Indes. Les difficultés rencontrées furent nombreuses ; en effet, la Chine agitée sans cesse par des révolutions, n'est pas accueillante aux Européens. Malgré ces conditions les plus défavorables, Ella Maillart put accomplir la mission qu'elle s'était tracée. Son récit très intéressant était illustré de clichés montrant de beaux paysages, différents types ethniques locaux, ainsi que les mœurs des populations auxquelles elle s'est trouvée mêlée.

M. Berlioz, sous-directeur au Muséum, est un grand voyageur, doublé d'un savant observateur, et la mission qu'il a entreprise en Malaisie au cours de l'été

dernier lui a permis de rapporter des documents photographiques précieux. Dans « *Peuples et Paysages de Malaisie* », tel est le titre de sa conférence, M. Berlioz étudie tour à tour les peuples qui habitent ces îles enchantées et la végétation luxuriante qui, malheureusement, commence à disparaître devant la civilisation moderne.

Le Dr Gromier, a terminé la série de nos conférences du premier trimestre, par un « *Voyage en Guinée française* ». Le Dr Gromier a fait sa carrière militaire aux colonies, et tous ses loisirs furent consacrés à l'étude de la faune coloniale. C'est un chasseur d'images, et, grâce à beaucoup de persévérance et de patience, il a pu saisir les animaux dans leurs attitudes familières. Pour les attirer il a appris leurs cris particuliers, les a notés minutieusement, et les imite d'ailleurs à la perfection.

Le Dr Gromier est un ami de la Nature, et il s'élève avec véhémence contre les massacres qui ont été opérés jusqu'à ces dernières années. Il espère, ainsi que tous les auditeurs, que les nouvelles dispositions prises, en vue de protéger la faune, seront efficaces et mettront désormais les animaux à l'abri des destructeurs.

A l'issue de l'Assemblée Générale du 2 mai, M. le Professeur L. Roule a bien voulu exposer les recherches qu'il a entreprises, depuis plus de trente ans, sur la biologie du Saumon.

Le Saumon est un beau poisson, qui mène au cours de sa vie, trois existences bien différentes. Né dans les eaux froides, à proximité des sources de certaines rivières de l'Atlantique, inconnu en Méditerranée, après avoir vécu les premiers mois de son existence dans les

mêmes conditions qu'un poisson de rivière, il passe sans transition dans l'eau de mer. A partir de ce moment, sa trace est en partie perdue, et l'on suppose qu'il vit dans les fonds abyssaux où il se nourrit abondamment de crevettes de ces grandes profondeurs, qui sont d'un rouge vif et qui donnent à sa chair cette coloration rosée très appréciée des gourmets.

La nourriture abondante qu'il trouve dans ces fonds lui permet de prendre un développement extrêmement rapide : 5 kilogrammes par an ; puis, lorsque l'instinct sexuel se manifeste en lui, il abandonne ces pâturages marins, et remonte à époques fixes les rivières. Véritable sac à œufs ou à laitance, il ne prend aucune nourriture, lutte contre les courants violents et les différents obstacles qui s'opposent à lui, et arrive exténué au lieu de ponte, où il dépose environ 5.000 œufs. Puis il essaie de retourner à la mer pour reconstituer ses forces perdues, mais bien souvent il ne peut y parvenir, et devient la proie des rapaces. 90 p. 100 au moins meurent ainsi, une petite minorité parvient à remonter une deuxième fois la rivière pour une deuxième ponte, mais extrêmement rares sont ceux qui peuvent atteindre ce but une troisième fois.

Le Saumon est l'objet d'une pêche intense qui emploie des procédés différents suivant les régions. Le Saumon, qui était très abondant dans les rivières françaises, a presque totalement disparu, et les causes principales sont d'une part le braconnage, et d'autre part les grands barrages industriels qui mettent obstacle à sa remontée, ainsi que la pollution des eaux qui supprime l'oxygène nécessaire à sa vie.

La vie du Saumon reste encore infiniment mystérieuse, et l'ignorance qui subsiste sur le trajet de ses migrations sera-t-elle vaincue dans un avenir prochain, comme il en a été pour l'Anguille ?

LES JUNIORS

Les réunions spécialement organisées pour les Juniors ont groupé nos jeunes naturalistes, le 5 mars, dans les serres à Cactées du Muséum. M. le professeur Guillaumin, assisté de ses collaborateurs, leur a montré toutes les richesses en Cactées que possède le Muséum. Étant donné leur exiguité, ces serres ne sont pas accessibles au public, leur visite était donc une faveur toute spéciale.

Les jeudis 12 et 26 mars, comme le temps n'était pas très favorable, des projections cinématographiques ont été faites devant la jeune assistance, films d'Histoire Naturelle, sur la Zoologie et sur l'Ethnographie.

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ (2 MAI 1936).

Les Amis du Muséum se sont réunis en Assemblée générale, le 2 mai à 16 heures, dans le grand amphithéâtre.

Le gouverneur général Olivier, président de la Société, présidait cette manifestation.

La parole est donnée au secrétaire général pour la présentation du rapport moral de la Société, puis au trésorier pour le compte rendu financier et la lecture du bilan, et enfin à l'un des commissaires aux comptes.

Pendant la lecture de ces rapports des collègues de bonne volonté avaient bien voulu participer au dépouillement des bulletins de vote, ce sont : MM. le Dr Carpentier, Lesne, et Pérez-Henrique.

509 personnes qui n'avaient pu assister à la séance nous avaient adressé leur vote par correspondance.

En fin de séance, le président met aux voix les résolutions suivantes, qui sont adoptées à l'unanimité sans modifications.

Première résolution. — Les membres de la Société des Amis du Muséum National d'Histoire Naturelle et du

Jardin des Plantes, réunis en Assemblée générale ordinaire, le 2 mai 1936, dans le grand amphithéâtre du Muséum, approuvent les comptes rendus moraux et financiers, qui leur ont été présentés, et donnent quitus de sa gestion 1935 à M. Georges Masson, trésorier de la Société, et lui renouvellent sa confiance pour l'année 1936.

Deuxième résolution. — Sont nommés membres du Conseil de la Société des Amis du Muséum, pour une période de quatre années, le nombre des votants étant de 694 :

Membres sortants :

MM. le D ^r Polaillon .	687	voix
Comte Jacques de Rohan-Chabot .	689	—
Rousseau-Decelle .	686	—
D ^r Thibout	691	—

Nouveaux membres :

MM. G. Petit	689	—
Perron	684	—
Baptifaut	683	—

Sont également nommés comme délégués auprès du Conseil d'État pour ajustement des statuts de la Société :

MM. Lemoine et Duvau. 692 voix

EXTRAITS DU COMPTE RENDU MORAL DE L'EXERCICE 1935

Au mois de juin 1935, le Muséum fêtait le tricentenaire de sa fondation.

Les savants du monde entier, qui avaient été conviés à cette manifestation, avaient répondu à cet appel avec empressement.

Les Amis du Muséum ont également participé à ces fêtes, avec une grande fierté, analogue à celle qu'un modeste artisan retire de la notoriété d'un monument auquel il a collaboré.

Le Muséum, au cours des trois siècles écoulés, a acquis une renommée mondiale, et son passé scientifique le rend impérissable.

En certains points, son ornementa-

tion laissait un peu à désirer, le public s'en inquiétait ; aussi, au cours de ces dernières années, l'assemblée des professeurs avait-elle décidé de redonner aux vieilles installations un air de jeunesse. Les Amis du Muséum ont été heureux de collaborer dans toute la mesure de leurs moyens à cette œuvre que les fêtes du tricentenaire ont mise en valeur.

Au cours de l'année 1935, l'activité de notre Société s'est manifestée d'une façon plus importante encore que les années précédentes, par une série de réunions et de conférences, qui ont reçu du public le meilleur accueil. Ces manifestations ont contribué dans une large mesure au recrutement de nouveaux membres.

Au mois de février dernier, votre Conseil décidait la création d'un groupe de jeunes dits « Juniors », catégorie réservée aux jeunes gens et aux jeunes filles de moins de 15 ans. Cette nouvelle création a reçu un accueil très favorable de la part des directeurs et des professeurs des différentes institutions, et nous avons bien vite la satisfaction d'enregistrer un nombre très important d'adhésions de jeunes gens.

En 1935, 1256 membres avaient demandé leur adhésion, et parmi ceux-ci 758 Juniors. Enfin, en décembre dernier, à la suite de l'assemblée générale extraordinaire du 28 décembre, au cours de laquelle vous avez accepté la modification de l'article 2 des statuts, relatif à l'augmentation des cotisations, des groupements dont les attaches avec le Muséum étaient déjà très étroites, se sont ralliés aux Amis du Muséum, portant ainsi l'effectif de nos membres à plus de 5.000 adhérents.

Pour compléter cette nouvelle disposition, une publication « *La Terre et la Vie* », créée par la Société Nationale d'Acclimatation de France, est éditée en collaboration avec notre Société et

remplace à l'avenir notre bulletin trimestriel.

Cette revue paraissant tous les deux mois, abondamment illustrée, intéresse tous les amateurs d'Histoire Naturelle. C'est là un avantage qui nous laisse espérer un essor plus considérable de notre Société, accroissant ainsi le nombre de ses membres, ce qui nous permettra de collaborer d'une façon encore plus efficace aux œuvres entreprises par le Muséum.

Pour les Juniors, un programme spécial a été élaboré, programme comprenant la visite des Galeries et services du Muséum, projections cinématographiques relatives à l'Histoire Naturelle, et en outre, quelques conseils pratiques pour les jeunes naturalistes.

Les visites des galeries du Muséum ont été pour beaucoup une sorte de révélation, car celles-ci sont encore très peu connues du public, et les richesses des collections semblent complètement ignorées de certaines personnes.

Cette première année a été consacrée à une visite générale des organisations du Muséum, mais à l'avenir les promenades conférences porteront sur des points plus particuliers de chacune des collections. Les causeries pratiques ont reçu également un très bon accueil. Beaucoup de jeunes gens, au cours de leurs vacances, se sentent attirés par l'étude des Sciences Naturelles, mais si beaucoup ont le feu sacré, ils ignorent encore les éléments essentiels leur permettant d'utiliser avec profit leur goût personnel. Aussi ces causeries seront-elles multipliées pour aiguiller les jeunes vocations.

Comme par le passé, notre Société a suivi pas à pas la vie intime du Muséum, et nous avons été heureux de faciliter encore le départ de missions en avançant les fonds nécessaires, car les formalités administratives retardent toujours le versement des subventions,

et les chargés de missions seraient obligés de retarder leur départ d'une façon préjudiciable à l'accomplissement de leurs études.

Grâce aux subventions que nous avons reçues du Conseil Municipal et du Conseil général de la Seine, et nous tenons à remercier ici tous ceux qui nous ont appuyés devant ces deux Assemblées, nous avons pu doter le Jardin des Plantes d'un système de signalisation établi par la Maison Michelin, ce qui permet aux visiteurs de trouver facilement les différents services et Galeries du Muséum. Nous avons pu également installer dans le grand amphithéâtre un appareil cinématographique double, sonore, permettant de projeter dans les meilleures conditions des films standards de 35 millimètres. L'acoustique du grand amphithéâtre a été largement améliorée grâce à un système de microphones qui diffuse le son dans les parties les moins favorisées de la salle.

L'ensemble de ces dons représente une dépense de 50.000 francs pour une seule année 1935.

Nous tenons à remercier M. le directeur du Muséum, ainsi que MM. les professeurs, pour tout l'appui cordial que ceux-ci nous ont réservé. Le grand amphithéâtre a été mis à notre disposition pour les conférences, et une nouvelle faveur a été accordée aux membres de notre Société : ceux-ci bénéficiaient d'une réduction de 50 p. 100 sur le tarif des entrées dans les différents services et galeries du Muséum ; cette mesure vient d'être étendue aux expositions temporaires et aux galas organisés fréquemment par le grand établissement scientifique.

L'année 1936 s'ouvre donc sous d'heureux auspices. Notre Société représente une force importante que nous avons le devoir d'accroître encore.

Nous remercions nos membres qui ont déployé dans le recrutement de

nouveaux adhérents, une grande activité, et nous faisons à nouveau appel à leur collaboration pour intensifier encore ce recrutement.

Nous avons remarqué que, malgré

notre active prospection, beaucoup de milieux connaissent mal les Amis du Muséum, aussi nous devons redoubler d'efforts pour les faire connaître dans toutes les sphères de la société.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES DU 1^{er} JANVIER AU 31 DÉCEMBRE 1935

RECETTES.

En caisse au 1 ^{er} janvier 1935	26.905,02
Avances remboursées en 1935	24.769,40
Intérêts du fonds de réserve	7.451,64
Remboursement de 14 obligations P.-L.-M. fusion 3 p. 100	6.600,58
Cotisations	55.170 »
Subventions et dons	54.562 »
Produits divers	2.910 »
Arrérage. Prix de l'Union pour l'enseignement agricole féminin	80 »
	<u>178.448,64</u>

DÉPENSES.

Personnel fixe et supplémentaire, étrennes	13.050 »
Frais de secrétariat et de recouvrements	6.718,10
Propagande	2.800,25
Imprimés divers (enveloppes-cartes)	4.913,10
Affranchissements	6.694,61
Frais de conférences et excursions	12.575,80
Impression de bulletins (12-13-14-15)	19.409,75
	<u>66.161,61</u>
Insignes de la Société	1.283,95
Dons au Muséum	26.000 »
Avances au Muséum	13.835,05
Avances remboursées au trésorier	27.040,34
Solde en caisse au 31 décembre 1935	20.359,29
	<u>178.448,64</u>

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1935

ACTIF.

Portefeuille titres	157.296,42
Crédit Lyonnais	5.407,84
Compte postal	14.951,45
Prêt au Parc zoologique de Vincennes	130.000 »
Avances remboursables :	
Avances pour missions	5.100 »
Avances diverses Muséum	14.118,60
Avances honoraires, chauffage central	15.000 »
	<u>34.218,60</u>
	<u>361.874,31</u>

PASSIF.

Capital inaliénable au 31 décembre 1934	179.578,84
Somme capitalisée en 1935	14.510 »
	<u>194.088,84</u>
Trésorier (avance)	15.517,30
Réserve spéciale de liquidation du petit Parc zoologique	150.000 »
Arrérage avec attribution spéciale (Union féminine agric.)	440 »
Caisse de secours	396,55
Capital disponible au 31 décembre 1935	1.431,62
	<u>361.874,31</u>